

Bulletin des Amis du Ban de Soiron

« Sans racines, l'arbre meurt »

Année 2019: premier semestre

Éditorial

Parmi tous les comportements humains, un pose particulièrement question : pourquoi l'homme peut-il être un loup pour l'homme ?

Pourquoi tant de guerres et d'exactions tout au long de l'histoire humaine ?

Est-ce seulement une question de survie ?

Cela est-il, a-t-il été et en sera-t-il toujours ainsi ?

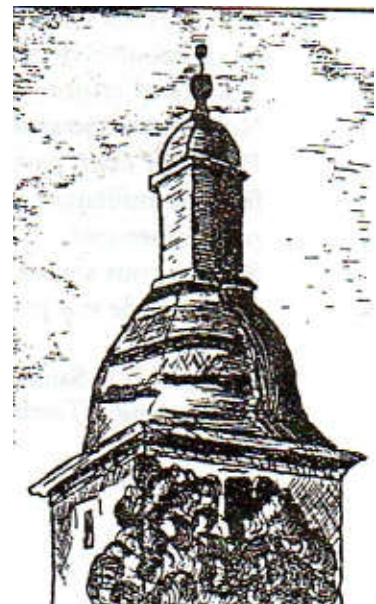
L'esprit guerrier et l'esprit criminel sont-ils inéluctables ?

Le Diable serait-il donc bien immortel ?

Soiron n'échappe pas à cette problématique.

Tournez la page pour en savoir un peu plus.

Bonne lecture.



Lettre de mon grenier (*)

Soiron, le 6 vendémiaire An III. (**)

Médecin Major Coste

Chirurgien

1^{re} Régiment de Chasseurs à Cheval.

Armée de Sambre-et-Meuse.

A l'attention de
Monsieur et Madame Coste

Rue de Grenelle
Hôtel de Berulle
Paris

Mes chers parents,

Je profite d'un arrêt de repos de notre régiment, après notre dernière bataille qui s'est achevée il y a une dizaine de jours, près de Sprimont, dans la vallée de l'Ourthe, pour vous envoyer de mes nouvelles.

Nous nous trouvons dans un petit village, qui se situe dans une région dénommée Pays de Herve. Sous la domination autrichienne, il formait une entité administrative et juridique: le Ban de Soiron. C'est un charmant petit village, avec la plupart des maisons de construction récente, le lieu ayant été ravagé par un terrible tremblement de terre en 1692.

Notre campement est situé dans un grand parc, attenant à un magnifique château, propriété du baron Ignace-Alexandre de Woelmont. Les officiers y logent, le baron ayant fui en Rhénanie avec sa famille, dès qu'il sut que nos troupes avaient remporté la bataille de Fleurus et commençaient à prendre possession des Pays-Bas autrichiens.

D'ailleurs, je vous écris, assis à son bureau. C'est seulement maintenant, après cette sanglante bataille de Sprimont, que je dispose d'un peu de temps pour vous envoyer cette lettre.

Pendant trois jours, et je peux dire trois nuits, je n'ai pas cessé de soigner les malheureux blessés, français mais aussi autrichiens. Je ne peux avoir que de la compassion pour ces jeunes hommes, meurtris pour la vie dans la fleur de l'âge, quand la mort ne les emporte pas.

Nos moyens de soins sont rudimentaires et mal organisés. La partie la plus pénible est de d'abord de trier les blessés, devant délaisser les plus gravement atteints, dont l'issue fatale est quasi certaine, et aussi les blessés légers, ne demandant pas de soins urgents, pour pouvoir opérer ceux qui ont des chances de se tirer d'affaire.

Devant ces horreurs de la guerre, je ne peux que m'interroger. Pourquoi tout ce mal ? Pourquoi tant de cruauté entre des personnes qui ne se connaissent pas et qui pourraient se lier d'amitié en d'autres circonstances ?

Mes chers parents, vous savez que j'accompagne volontairement –sans avoir votre entière approbation– nos troupes armées, considérant qu'elles veulent protéger notre jeune république et ses grandes valeurs nouvelles, auxquelles j'adhère tout à fait.

Nonobstant cela, je me questionne. Les hommes ne peuvent-ils pas venir à bout de leurs divergences de pensées ou de leurs oppositions d'intérêts, autrement que par le combat violent ?

Aussi loin que vont mes connaissances historiques, je ne connais ni longue période ni lieu sans guerres ou massacres. Dans nos pays européens, les luttes armées sont incessantes.

De plus un fait nouveau m'interpelle: nos soldats sont enthousiastes et prêts à mourir pour ces valeurs républicaines, pour la France, la Nation, ce qui leur donne une combativité supérieure à celle des soldats ennemis, des mercenaires bien souvent.

Mais il s'agit in fine de mourir pour des idées ! Ne nous battons pas souvent pour des idées, qui ne sont en définitive que des idées, des abstractions, fruits de notre mental, bien souvent éloignées des réalités quotidiennes ? Ainsi le mot chien n'a jamais mordu personne !.

*Pourtant la cinquième parole de Dieu n'est-elle pas: tu ne tueras pas ?
Et notre seigneur Jésus-Christ n'a-t-il pas été le chancre de la non violence ?
Pourquoi est-il si peu écouté ?*

*Mes chers parents, vous savez combien je suis un ami de Dieu et du
Christ. Mon adhésion aux valeurs républicaines n'est pas en contradiction car
elles combattent le despotisme clérical et aristocratique. Notre seigneur n'a-t-
il pas délivré un message de liberté, égalité et fraternité ?
Pourquoi est-il donc si peu compris ?*

*Je reste malgré tout optimiste. J'ai foi, comme Jean Jacques Rousseau,
dans la bonté et la divinité de la nature profonde de l'homme. Celle-ci finira
par s'imposer au monde. Heureux les doux car ils posséderont la terre. Je suis
certain que l'époque des doux viendra et que par des actions non violentes, ils
changeront le monde.*

*Mes chers parents, par les temps qui courent, ma vie risque de s'achever
brusquement.*

*Je tenais à vous faire part des sentiments profonds qui m'animent, afin
que sachiez bien que je vis en permanence avec l'Essentiel, l'amour de Dieu que
vous m'avez transmis généreusement. Je vous en suis fort reconnaissant.*

Ne vous faites pas trop de soucis pour moi.

Je vous embrasse bien fort, tous les deux.

Votre fils bien aimé, Jean

** Ces lettres trouvées dans un vieux coffre de mon grenier sont fictives. A partir de faits
historiques réels, elles ont pour but d'évoquer le passé de Soiron de façon vivante et
instructive.*

*** càd le 29 septembre 1794. Le calendrier républicain fut institué le 22 septembre 1792 et
aboli le 1er janvier 1806 par Napoléon.*

Notice historique.

La bataille de Sprimont se déroula les 17 et 18 septembre 1794 (1er et 2e complémentaires de l'An II) . Elle n'a pas la célébrité de celles de Valmy, de Jemappes ou de Fleurus, mais elle fut néanmoins majeure pour mettre fin à la peur d'invasion de la France par les armées coalisées, ce qui aurait provoqué la disparition de la jeune République. Au contraire, elle fut le point de départ de la conquête de l'Europe par la France.

En septembre 1794, la France est gouvernée par le Directoire. Robespierre vient d'être guillotiné le 27 juillet (9 thermidor de l'an II) .C'est la fin de la Terreur et du Gouvernement de Salut Public, mis en place en avril 1793,pour faire face à la coalition des puissances monarchiques européennes, suite à la décapitation du roi Louis XVI, le 21 janvier 1793.Cet acte régicide est une lourde menace pour elles.

En mars 1794, les armées révolutionnaires, très fougueuses, attaquent sur un large front, allant des régions du Nord à la Moselle. Elles sont fortes de 300.000 hommes, constituant l'Armée de Sambre-et- Meuse.

Après leur victoire à Neerwinden, près de Louvain, le 18 mars 1793,les coalisés occupaient le Nord, de Lille à Maubeuge. Ils sont aussi présents dans les Ardennes, dans les vallées de la Moselle et du Haut Rhin., avec un nombre de soldats équivalent à celui des français.

La bataille décisive a lieu à Fleurus ,le 26 juin 1794 (8 messidor an II) ,les français commandés par le général Jourdan ,défont l'armée ennemie. Ils prennent Bruxelles le 10 juillet, Louvain le 15,Namur le 17. Jourdan entre à Liège le 27 juillet obligeant les autrichiens à se retrancher dans le promontoire de la Chartreuse. Il va ensuite mettre le siège à Maastricht.

Les deux armées sont alors en vis à vis, séparées par les vallées de la Meuse, de l'Ourthe et de l'Amblève. Et sont réparties de Venlo à Durbuy.

Jourdan dispose de 116.000 hommes pour affronter les 83.000 hommes du général Clerfayt de Croy. L'aile droite de l'armée française de Sambre et Meuse, commandée par le général Schérer, va se heurter à l'aile gauche de l'armée impériale, sous les ordres du général de Baillet.

Les troupes autrichiennes ont l'avantage d'être installées sur les points culminants des vallées et de pouvoir ainsi contrôler le mouvement des troupes adverses. Elles sont cependant dispersées en petits postes de Nonceveux à Esneux.

Le plateau de Sprimont n'est accessible que par des vallons encaissés et boisés. Des batteries autrichiennes sont installées dans des redoutes, pour contrôler l'accès à ces vallons.

Le moral des troupes est bien différent. Les français, sans cesse victorieux lors des dernières batailles, sont portés par leur enthousiasme révolutionnaire,

Les autrichiens, épuisés, sont sur le recul et la défensive. Ils ne savent pas bien donner la réplique aux attaques françaises en petits groupes de tirailleurs, par leur tactique habituelle de combat en grands groupes ordonnés.

Le 11 septembre 1794 le général Schérer chasse les autrichiens de Durbuy, puis les français franchissent l'Ourthe à Barvaux.

De son côté, Jourdan simule une attaque à Maastricht, ce qui conduit les autrichiens à envoyer leurs troupes, en réserve au Pays de Herve, vers cette ville, les rendant ainsi indisponibles pour les Ardennes.

Le 18 septembre 1794, peu avant 5h du matin, les tirailleurs français se lancent à l'attaque. Les efforts se portent principalement à Sougné-Remouchamps et à Aywaille. L'infanterie autrichienne résiste, bien soutenue par l'artillerie.

Les fantassins français parviennent à traverser l'Amblève, et gravissant des sentiers escarpés, s'infiltrèrent dans les positions autrichiennes, s'en prenant en priorité aux canonnières.

Les combats sont rudes. Ils provoqueront, à Sougné, la moitié des victimes françaises de la journée. Les français parviennent à Hautregard - La Reid, coupant ainsi la liaison des autrichiens avec leurs troupes de renfort, rassemblées dans la région de Malmedy et de Sain Vith.

De son côté, la cavalerie française, venant de Pressieux, débouche à Beaufays, prenant les autrichiens à revers, les obligeant à se replier sur Trooz et Chénée.

L'armée autrichienne est alors en pleine déroute. Les troupes quittent Liège et Maastricht, gagnent Herve, puis Aix-la-Chapelle et se retirent complètement sur la Ruhr le 20 septembre, avant d'être rejetées sur le Rhin.

Il est estimé que cette importante bataille, pour l'avenir de la France et de notre pays, aura occasionné 4000 victimes (tués ou blessés) du côté français. Les pertes autrichiennes furent moindre, vu leurs positions surtout défensives.

Le 1er octobre 1795, la Principauté de Liège et les Pays-Bas sont rattachés officiellement à la France.

Organisation des soins médicaux dans l'armée française lors de la période révolutionnaire.

Sous l'ancien régime, dans les dernières années du règne de Louis XVI, débute une réforme majeure du service de santé des armées. L'inspecteur général des hôpitaux militaires, Jean Colombier (1736-1789) décide de supprimer la plupart des grands hôpitaux fixes, pour créer un service médical, plus mobile, intégré dans les divers régiments. Il prévoyait de développer les soins et les moyens de transport en première ligne, avec des infirmeries mobiles à l'arrière. Cette réforme surtout motivée par des raisons financières, -elle permettait de réduire fortement les dépenses en fonctionnement et en personnel - fut fort critiquée par les médecins.

Lors de la révolution française, cette réforme était en cours et fut poursuivie de la même façon.

Il en résulta une piètre qualité dans les soins apportés aux soldats de la République du fait de la pénurie de personnel et matériel médical.

Il faut attendre les guerres napoléoniennes pour que l'armée française soit dotée d'un service médical plus efficient.

Quand Soiron était français.

Avec l'arrivée des soldats français, commençait une période de grandes souffrances pour la population de Soiron.

Suite à la défaite des autrichiens lors de la bataille de Sprimont, le duché de Limbourg est intégré dans la République française, par un décret de la Convention Nationale, le 1er octobre 1795 (9 vendémiaire de l'An 4).

Soiron devient une commune qui fait partie du département de l'Ourthe, arrondissement de Malmedy, canton de Hodimont.

Un notaire public, Noël-Joseph Legros, est élu maire de Soiron. Il le resta jusqu'à la chute de Napoléon..

L'état de guerre continuel de la France contre les coalisés, amena le passage et le séjour fréquent de troupes militaires. Les soldats se livraient couramment au pillage.

La famine régnait, les principales denrées alimentaires atteignaient des prix prohibitifs. Un ouvrier devait quasi travailler une journée pour acheter un pain.

Des épidémies de dysenterie décimaient la population.

En 1795, la mortalité soironnaise tripla, 403 personnes décédèrent.

A ces malheurs, s'ajouta la conscription rendue obligatoire pour les jeunes hommes de 20 à 25 ans, par une loi du 5 septembre 1798. Intégrés en France dans des régiments, ils devaient aller combattre dans divers pays européens. Ce fut un élément majeur qui déclencha une rébellion armée dans les Pays-Bas du Sud (la guerre des paysans).

Les habitants subissaient de fréquentes et importantes réquisitions de bêtes à cornes, de chevaux, de céréales.

A ces misères de la vie quotidienne, s'ajoute les persécutions religieuses. Un grand nombre d'édifices religieux sont détruits par les révolutionnaires.

En 1797, les confréries religieuses sont interdites et le 5 septembre le Directoire émet l'obligation pour les prêtres de faire, devant les autorités municipales, le double serment de soumission à la République et de haine de la Royauté.

Succédant à Bernard Ottelet, c'est Léonard-Adophe Lys qui est nommé curé de Soiron en 1792, par l'Université de Louvain.

Très attaché à la maison d'Autriche, il s'exila outre-Rhin, à l'approche des troupes françaises en 1794, en y faisant expédier la grosse argenterie de l'église. Malheureusement elle y disparu, probablement dérobée par la soldatesque.

Il revint à Soiron, après huit mois.

Il fut obligé de comparaître devant les autorités municipales, pour justifier son exil et prêter le serment obligatoire de loyauté à la République. Ce qu'il fit, non par changement de conviction, mais dans le but d'éviter la confiscation de l'église et du presbytère.

Dans son for intérieur, il ne s'engageait qu'à ne pas conspirer pour rétablir la royauté, mais nombre de paroissiens, le considérant comme un *prêtre jureur*, refusèrent de fréquenter son église et de participer à ses messes.

Il fut obligé de céder à la municipalité les registres paroissiaux, mentionnant les naissances, mariages, décès,... En 1803, lors du consulat de Bonaparte, la paroisse fut scindée en quatre nouvelles: Soiron, Cornesse, Xhendelesse, et Wegnez,

Durant les guerres napoléoniennes, les paroisses furent aussi obligées d'héberger les troupes de passage : françaises, mais aussi prussiennes, russes, autrichiennes,...

Il faut attendre la fin de l'Empire de Napoléon, le 18 juin 1815, à Waterloo, et la création du Royaume-uni des Pays-Bas pour que le village retrouve enfin une vie plus paisible.

Le curé Lys, resta en fonction jusqu'à sa mort en 1837, connaissant la création de l'État Belge. Il avait 86 ans.

Après la révolution belge de 1830, Soiron fut dès lors en paix pour une centaine d'années, intégré dans un nouveau pays qui devint un des plus riches et un des plus démocratiques du monde.

Bibliographie :

GRAINDOR Marcel, *Soiron à travers les âges*, Soiron, Ed. Les Amis du Ban de Sorion, 1974.

GERARD Jo, *Quand la Belgique était française*, Bruxelles, Paul Legrain, 1977.

DE LANZAC DE LABORIE 1., *La domination française en Belgique, Directoire-Consulat-Empire 1795-1814*, Paris, Plon, 1895.

GERARD Alain, Les problèmes des évacuations sanitaires dans l'Armée du Nord de 1792 à 1794, in *Revue du Nord* tome LXXV n°299 janvier-mars 1993, pp 133-147.

Dr DULIEU Louis, *Montpellier et la Médecine militaire française sous l'ancien régime* communication présentée à la séance du 6 mai 1971 de la Société Française d'Histoire de la Médecine.

<https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx1973x007x001/HSMx>

VIATOUR Michel, La Bataille de Sprimont, le 18 septembre 1794 (article) in *CLHAM Bulletin d'information* Tome II fascicule II juillet-septembre 1985.

Dr THIRY Louis, *La bataille de Sprimont*, Bruxelles, libr. Georges Van Campenhout, 1936.

Bataille de Sprimont [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille de Sprimont](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Sprimont)

Activités des Amis du Ban de Soiron durant le premier semestre 2019.

Quels ont été les événements marquants durant le premier semestre de 2019 ?

Une des manifestations particulières fut la participation des ABS à l'Assemblée générale de l'asbl « Les Plus Beaux Villages de Wallonie » le dimanche 13 avril. L'association avait choisi, cette année, le village de Soiron, pour réaliser son AG et faire sa promotion.

Ce fut l'occasion de procéder à l'accueil d'un nouveau « Beau Village » celui de My, situé en Famenne Liégeoise.

Après la partie officielle, en présence des autorités communales, la population de Soiron fut conviée à participer à la partie festive, animée par le groupe musical Odessalavie avec dégustation de l'incontournable bière *Soiron*. La cérémonie permit ainsi de faire mieux connaître l'association des Plus Beaux Villages de Wallonie, auprès de la population locale.

L'action prépondérante actuelle des ABS – la restauration de l'orgue – s'est poursuivie de façon encourageante. Les concerts se sont succédé quasi mensuellement.

Nous avons ainsi eu le plaisir d'accueillir en l'église :

- le 16 mars, un concert de piano, tout en finesse ,à deux et quatre mains, exécuté par Jean Hu et Zhuojun Chen.

- le 27 avril, la prestation du groupe O'Tchalaï, qui nos a fait voyager dans les Balkans par ses musiques pétillantes.

- Le 25 mai, un concert singulier, didactique, avec des œuvres de Chopin, exécutés de façon fort talentueuse par Maud Renier et expliqués de façon magistrale par Jean-Marc Onkelinx, musicologue liégeois chevronné.

Nous ne manquons pas de propositions et sollicitations d'artistes qui sont heureux de s'associer notre projet.

Pour remercier les artistes, sur proposition de Nicole, il est prévu désormais d'offrir un <cadeau souvenir aux artistes: fleurs, bière de Soion,...

Afin de mieux annoncer les concerts, l'information est disposée à présent sur une grande bâche disposée, face à la sortie de la place de l'église.

Du côté officiel les démarches suivent leur cours. L'apport financier de 10,000 euros de la Région Wallonne est en attente pour clôturer la phase 2 et pouvoir démarrer la phase 3, terminale.

La protection de l'environnement est un pilier de l'action de notre asbl qui, fondée en 1971, était ainsi un précurseur dans ce qui est devenu un grand sujet d'inquiétude contemporaine.

Notre action s'est manifestée par notre traditionnel « nettoyage du village » semestriel, avec le soutien du service des travaux communal. Il s'est effectué le samedi 30 mars, en s'associant au mouvement régional « Wallonie plus propre », devenant ainsi un « Ambassadeur de la Propreté ».

Une trentaine de personnes y participèrent, dont l'échevine de l'environnement et la directrice générale.

Un autre type d'action a été la sollicitation de la commune pour financer la restauration des croix et potales. L'inventaire, localisation et état, ayant été fait avec grande précision par notre association l'an dernier.

Lors de la manifestation « Églises ouvertes », les 1 et 2 juin, ce petit patrimoine a été mis à l'honneur, en proposant aux visiteurs de l'église, un trajet de promenade de 5 km à sa découverte, agrémenté d'un quiz.

Nos publications se sont enrichies par la sortie d'un nouveau livre en mars 2019 :

Soiron, hier et aujourd'hui. Il a été présenté lors de l'assemblée générale des Plus Beaux Villages de Wallonie.

C'est un talentueux travail réalisé par Eric, avec la collaboration soutenue d'Eliane. Le livre, qui ne contient pratiquement que des photos, reprends celles d'un ancien livre publié par les ABS en 1983. Outre l'intérêt d'une réédition, il met en vis à vis, les photos des mêmes lieux, tels qu'ils sont actuellement, avec, dans la mesure des possibilités, les habitants contemporains, dont certains sont apparentés aux anciens.

Un grand merci à Eric et Eliane pour ce beau travail.

Le samedi 4 mai avait lieu la première d'une série d'émissions de la RTBF Vivacité : *Wallodycée, Printemps Grandeur Nature*.

Animée par Adrien Joveneau, elle a pour but de faire voyager au sein de la terre wallonne, à la rencontre de la vie locale. Cette année, c'est la découverte de huit des Plus Beaux Villages de Wallonie, qui était programmée sur huit semaines. Soiron avait été choisi pour démarrer la série. Les ABS ne manquèrent d'y participer avec leur fabuleuse bière.

La Confrérie de la bière de Soiron, poursuit son développement. C'est ainsi qu'à présent, elle est dotée d'une chanson. Cette dernière est le fruit de l'inspiration de Cindy Faway, que nous remercions bien fort pour ce don.

Vous en trouverez le texte en annexe.

Elle a été chantée publiquement, pour la première fois, lors du marché communal à Soiron, le 18 juillet.

Ce marché, qui, en saison estivale, a lieu de village en village, est une belle occasion pour les ABS de mieux faire connaître leurs activités et de faire déguster leur incomparable bière. Cette année un plaisir supplémentaire a été prévu lors de la dégustation : des petits fromages à pâte dure, fabriqués de façon artisanale par la Fromagerie du Vieux Moulin de Herve.

Notre association est riche en activités et projets. C'est la conclusion que l'on a pu tirer lors de notre assemblée générale qui s'est déroulée le 23 février.2019.

Les finances se portent bien, rigoureusement tenues par notre trésorier Marc.

Les recettes pour 2018 ont été de 34.745,97 euros (dont 20.674,57 par la vente de bière !). Les dépenses se sont élevées à 31.078,97 euros.

Les avoirs au 31/12/2017 étant de 32.969,50 et de 36.636,65 au 31/12/2018 notre trésorerie s'est accrue de 3.667,15 euros.

Ceci est fort encourageant pour la poursuite de nos projets.

Nous avons été heureux d'accueillir trois nouveaux membres au Conseil d'Administration. :

Albert Beckers, un enfant du village, fort sensible à la préservation du patrimoine, déjà administrateur dans une période passée et organisateur de conférences.

Nicole Carpiaux, historienne, particulièrement versée dans le domaine artistique.

Noël Faux, intéressé par les techniques de communication, qui a déjà réalisé un film sur Soiron.

Les administrateurs sortant sont réélus et les président, secrétaire et trésorier reconduits dans leur fonction.

Pour poursuivre ce qui devient une tradition, le 2 mars, un repas convivial réunit les membres du conseil d'administration et leurs proches au restaurant « Les Montagnards » à Olne.

Ce fut une façon de le remercier de faire la promotion de notre bière.

Avec la mise en place du nouveau collège communal au 1er janvier 2019, suite aux élections du 14 octobre 2018, les ABS ont souhaité rencontrer le nouvel échevin du tourisme : Amaury Evrard. Le rencontre s'est déroulée le 22 mars.

Les ABS ont pu ainsi faire part de leurs divers projets et souhaits, afin de créer une collaboration des meilleures avec le collège communal.

Les principaux points suivants ont été abordés. Ils visent particulièrement à améliorer l'accueil touristique.

- Finaliser le circuit d'interprétation, déjà élaboré de longue date, en incitant à l'action l'association des Plus Beaux Villages de Wallonie.
- Mettre en place de panneaux d'information et de balisage pour les promenades locales.
- Développer et réglementer les possibilités de parking au centre du village.
- Finaliser la construction de toilettes publiques
- Restaurer les croix et les potales
- Remettre en état de deux routes menant au village, si dangereuses pour les cyclistes et motocyclistes (route de Nessonvaux et de Wegnez).

Des demandes furent faites pour obtenir un prix réduit lors de la location de la salle communale par des asbl locales, ; la mise à disposition d'un local pour un cours de céramique, ; la préservation de la tombe des Sœurs de la Charité dans le cimetière, par gratitude à leur dévouement à l'Hospice de Saint Germain.



Bulletin

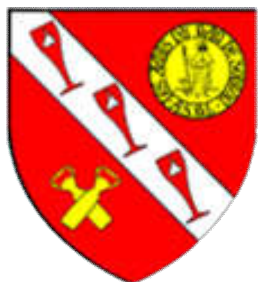
Editeur responsable : Jean-Claude Gilson Président

Adresse : idem siège social 087/46 90 61

Rédaction : René Debanterlé 087/ 46 18 61

Mot de soutien

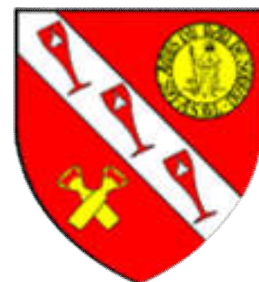
Nous avons appris la difficile épreuve de santé que notre ami secrétaire Albert traverse actuellement. Nous lui souhaitons beaucoup de courage ainsi qu'à ses proches, pour surmonter ces moments pénibles et être bientôt de retour parmi nous.



Sois Rond et tais-toi !

Refrain :

**Sois Rond et tais-toi !
Telle est la devise
Du patelin sympa
Qui a la maîtrise
De la bière qu'on boit
Autour d'une église
Qui chante les joies du Roi !**



Roi de la bière, notre Soironnaise
Dont les bienfaits que je vanterai
Sera toujours là pour faire la fête
Quand viendra ton tour, je te chanterai

Roi de l'armtié, notre Soironnaise
Te fera l'effet dont tu te souviendras
Alors chaque année, présent à chaque fête
Quand viendra mon tour, tu me chanteras

Roi de la gaieté, notre soironnaise
Te fera du pied et tu rougiras
Car nos femmes aussi aiment faire la fête
Quand viendra son tour, elle te chantera

Reine du village, notre Soironnaise
Restera toujours gravée en nos cœurs
Alors en ce jour, levons notre verre
Buvons tour à tour et chantons tous en chœur

Roi d'un Pays qui brasse la bière
Noble est la patrie qui avec candeur
Récolte ses fruits et travaille la terre
A Soiron, aussi, on sait lui faire honneur